

Romain Brossard  
Candidat de Lutte Ouvrière aux élections municipales de Saint-Étienne  
45, rue Saint-Just 42000 Saint-Étienne  
06.19.14.07.00  
[lo.st.etienne@gmail.com](mailto:lo.st.etienne@gmail.com)

Pour le SNUIPP 42

À Saint-Étienne, le 11 février 2020

Chers camarades,

J'ai bien reçu votre courrier contenant vos neuf mesures. Nous y souscrivons sans réserve. Toutes ces mesures seraient à même d'améliorer les conditions de travail des travailleurs des écoles et les conditions d'accueil et d'enseignement des élèves.

La situation dans les écoles est, en effet, catastrophique. Nombre de membres de notre liste, en tant que parents ou en tant que travailleurs de l'éducation – dont la deuxième de liste, qui est professeure des écoles – peuvent en témoigner. Dans nombre d'écoles, classées en REP, les classes de CP et CE1 à 12 conduisent à ce que les autres classes se retrouvent à 30 ou plus. Des écoles ont dû fermer leur bibliothèque par manque de locaux, locaux qui se dégradent dans plusieurs écoles. Et l'état des écoles rendrait parfois comique – si ce n'était pas si grave – certaines recommandations, comme celle de "fermer les volets" au moment de la canicule, y compris dans les écoles qui n'ont même pas de volets. Et comment accepter, dans une société qui se voudrait civilisée, de voir des enfants jouer avec des morceaux de verre, qui traînaient en septembre dans la cour à cause des dégradations dues à la grêle de juillet, comme ça s'est produit à l'école de Côte-Chaude ? Les dégâts n'y sont d'ailleurs toujours pas réparés, plus de six mois après. Le suicide de Christine Redon nous a profondément marqué, et bien au-delà des seuls travailleurs des écoles. Il a montré le désarroi, le désespoir de nombre de collègues.

Le manque d'ATSEM ou d'AVS, en nombre déjà insuffisant, jamais remplacés lorsqu'ils sont absents, payés au lance-pierre et à l'emploi du temps délirant, a provoqué des mobilisations dans certaines écoles, comme à Gaspard Monge, avec des parents. Les grèves de l'an dernier contre la réforme de l'école de Blanquer ; la lutte contre la réforme des retraites... Les mobilisations ont été nombreuses ces derniers mois, avec une participation parfois massive des écoles, dont nombre sont restées fermées à plusieurs reprises. Ce sont ces combats-là, dont nous sommes partie prenante, qui peut réellement apporter des améliorations dans les écoles, pour les travailleurs et pour les élèves.

Si des représentants du camp des travailleurs géraient la municipalité, améliorer l'école – en particulier dans les quartiers les plus pauvres – serait bien sûr une priorité absolue. Cela se ferait en lien avec les travailleurs de l'éducation et avec les habitants concernés. Cependant, les moyens de plus en plus limités des communes, du fait des coupes dans les versements de l'Etat, empêcheraient que la commune mette les moyens qu'il faudrait pour que les écoles sortent véritablement de l'indigence. Encore une fois, seules des mobilisations à la fois des travailleurs des écoles et de la population – en particulier des parents – peuvent véritablement obtenir des avancées sensibles dans les écoles. Et des conseillers municipaux du camp des travailleurs seraient alors les relais indéfectibles de ces mobilisations, ponctuelles, sur tel ou tel aspect des écoles, ou plus générales, au sein de la municipalité.

Veillez recevoir mes vœux de transformation sociale.

Pour la liste "Lute ouvrière – faire entendre le camp des travailleurs"

Romain Brossard